

compilation tirée de différens Traités que le rédacteur n'a souvent fait que copier. La forme d'entretien est réduite presque à rien, & consiste en quelques demandes & réponses que l'on trouve lorsqu'on a à peu près oublié qu'on lit des entretiens ; on ne s'aviferoit point de croire que l'Auteur a eu envie de dialoguer. On s'appergoit plus aisément qu'il montre trop d'érudition dans un ouvrage qui doit être à la portée des enfans, & qu'il prend un langage que ces tendres nourrissons des sciences auront bien de la peine à comprendre. Il y a des notes qui sont directement contradictoires au texte (a) : les notes sont bonnes pour expliquer le texte & non pas pour le réfuter. C'est enseigner le faux au Lecteur & le détromper ensuite : autant vaudroit ne rien dire. Cependant cette collection, quoique très-indigeste & très-plagiaire, peut être utile ; on n'y combat ni la Religion, ni les vertus : elle vient d'être réimprimée à Liège ; il est surprenant qu'on lui ait associé dans un même *Prospectus* la pitoiable & très-repréhensible rapsodie, intitulée : *Dictionnaire des cultes religieux* (b).

(a) Telle est cette note de la page 136. Il est dit dans le texte que les polybes sont des espèces d'hydres qui se multiplient & se reproduisent eux-mêmes ; dans la note on rejette cette opinion.
 « Ceci est dit suivant l'ancienne opinion, car je
 » n'ignore pas que Mr. de Lille a démontré que
 » ce que l'on appelle polybe est une espèce de republique de petits animaux, & que ce que l'on
 » regardoit comme la reproduction de cet animal,
 » n'est autre chose que le travail de la colonie pour
 » se fabriquer une demeure semblable à la Métropole. »

(b) Voyez les observations que nous avons faites sur cet ouvrage, Mars 1773, pag. 167.